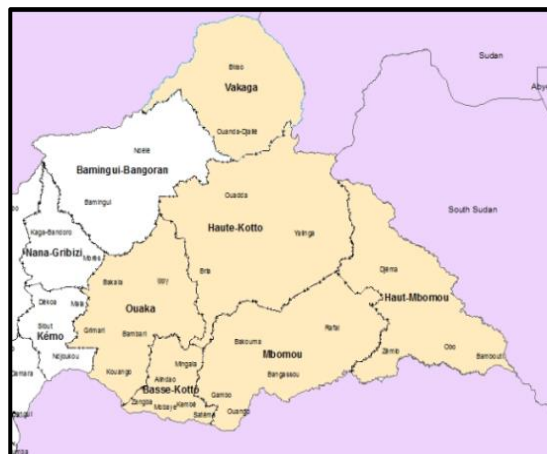




Ce rapport a été produit par OCHA en collaboration avec les partenaires humanitaires. Il a été publié par le Sous-bureau OCHA Bambari et couvre la période du 17 au 23 avril 2017. Sur le plan géographique, il couvre les préfectures de la Ouaka, Basse-Kotto, Haute-Kotto, Mbomou, Haut-Mbomou et Vakaga.

FAITS ESSENTIELS

- Une mission inter-agences à Bakala confirme le retour de la majorité de la population dans la zone ;
- La tension entre les communautés peuhle et arabe persiste dans la sous-préfecture de Kouango ;
- Plusieurs blessés ont été enregistrés cette semaine suite à des accrochages entre groupes armés à Ippy et sur l'axe Ippy-Mbrès ;
- Les autorités de Boyo alertent sur la détérioration de la situation humanitaire dans leur entité suite aux tensions affrontements récurrents entre groupes armés ;
- Mbomou : des attaques contre des campements peuhls dans la périphérie de Bangassou à la base de déplacements vers cette ville.



CONTEXTES SECURITAIRE ET HUMANITAIRE

Ouaka

- Ville de Bambari : Le contexte général et sécuritaire reste calme mais de temps en temps émaillé par des actes de criminalités qui laissent craindre un regain de tensions, notamment entre les communautés locales. Dans la nuit du 17 au 18 avril 2017, un gardien de nuit d'une boutique a été assassiné par des inconnus au niveau du quartier Carrefour. Il s'agit du troisième incident du genre enregistré sur des gardiens de nuit dans ce quartier dans la même zone depuis le début du mois d'avril. Comme lors des incidents précédents cet assassinat n'a pas été accompagné de vol dans la boutique concernée. Selon la MINUSCA, les patrouilles conjointes de la Forces, de la FPU et des forces de sécurité intérieure ont été renforcées en vue de faire face à ce phénomène.
- Dans les axes, par contre, plusieurs incidents impliquant des hommes en armés ont été rapportés encore cette semaine, particulièrement dans les sous-préfectures d'Ippy et Kouango :
 - Ippy : Un accrochage entre les ABs/autodéfense et les éléments de la coalition a été signalé dans la ville d'Ippy dans la matinée du 20 avril. La confrontation entre les deux groupes était presque prévisible compte tenu de la tension qui régnait dans la ville d'Ippy depuis deux jours plus tôt. Cette tension était consécutive à des accrochages survenus le 17 avril à Madongueré (45 km d'Ippy sur l'axe Mbrès/Nana Gribizi) et un groupe de trafiquants arabes (jugés proches des éléments de la coalition). La MINUSCA, qui dispose d'une base (TOB) à Ippy centre, indique avoir pris les dispositions pour prévenir les débordements.
 - A Kouango centre et les axes périphériques, il est observé la persistance de la méfiance entre les communautés peuhle et arabes. La cérémonie de réconciliation qui a été organisée par des leaders des deux communautés à Kouango le 15 avril dernier semble n'avoir pas eu d'effet sur le terrain. Une tension entre éleveurs peuhls et éléments anti-balaka a été signalée également le 18 avril au niveau du village Mbalango (50 km au nord de Kouango sur l'axe Ngadza-Ndoro), sans déboucher sur des actes de violence.

Haute-Kotto

- Bria : La ville est calme et marquée par le processus de cohésion sociale en cours pour 4 jours. Les autorités et les groupes armés s'impliquent pour favoriser la cohabitation intercommunautaire.
- Cependant, la situation dans le Quartier Gobolo (majoritairement peuhl) reste marquée par la crainte de nouvelles attaques par des groupes armés, tandis que les relations entre les peuhls et le reste de communauté sont toujours caractérisées par la méfiance. Le 19 avril, la tension est montée d'un cran à Bria suite à la découverte d'un corps d'un peuhl dans la périphérie de la ville. Des sources locales ont fait état d'actes de violence qui auraient été commis par des ressortissants de la communauté peuhle à l'endroit de ressortissants d'autres communautés en marge de l'enterrement du corps en question, le 20 avril. Une des victimes de ces agressions aurait été blessée par balle.

Mbomou et Haut-Mbomou

- La situation reste marquée par de multiples mouvements de groupes armés à travers la préfecture (particulièrement dans les sous-préfectures de Bakouma, Bangassou et Rafai), la tension entre ces derniers, et les exactions sur des populations civiles. Ci-après quelques incidents qui ont été rapportés ces derniers jours :
 - Le 19 avril 2017, un véhicule loué par un acteur humanitaire a fait l'objet d'un braquage par des hommes armés non-identifiés à proximité du village Guerekindo (47 km de Rafai sur l'axe Rafai-Zemio). L'équipage et les passagers ont été dépouillés de leurs effets personnels, mais la cargaison que le camion transportait pour le partenaire humanitaire n'a pas été touchée. Le véhicule a dû retourner à Rafai suite à cet incident. Les braquages de véhicules sont devenus fréquents sur cet axe depuis la fin de l'année dernière.
 - Le 21 avril, un groupe d'hommes armés en provenance de Zobe-Mbari (à 55 km de Bangassou sur l'ancien axe qui menait vers Bakouma) sont descendus dans les villages Nawandé, Mabeke, Aguisor-Seck (environ 40 km de Bangassou, au bord de la rivière Mbari) où ils auraient mené des attaques sur des éleveurs peuhls. Ces attaques, dont le bilan reste inconnu avaient provoqué des déplacements de population, notamment en direction de Bangassou.
 - Une autre attaque perpétrée par des hommes armés au village Balazimé (12 km de Bangassou sur l'ancien axe de Bakouma) a eu lieu le 22 avril, provoquant un mouvement de déplacés aux alentours de l'aéroport de Bangassou.

SITUATION HUMANITAIRE

Multisectoriel/ Conclusions de la mission conjointe effectuée à Bakala (65 Km au Nord-Ouest de Bambari) le 21 avril :

Sous la conduite d'OCHA, la mission avait connu la participation de l'OMS, PAM, TGH, Espérance, Rescue Team International, UNFPA, UNICEF, Caritas, Mercy Corps, IACE, ANEA. Elle visait principalement l'évaluation des besoins humanitaires liés à la dynamique de retour qui est observée dans la zone de Bakala. Il en ressort notamment ce qui suit :

- Après avoir été vidé de la quasi-totalité de sa population suite aux affrontements de décembre 2016-janvier 2017, Bakala connaît depuis février un mouvement significatif de retour. Selon les autorités locales, environ 75% de la population de la commune de Bakala (estimée à 13 000 habitants) est déjà de retour.
- Les principaux besoins auxquels sont confrontés les retournés sont:
 - Santé / Besoin de relancer les activités du Centre de santé: la structure, actuellement à l'arrêt, a été pillée pendant la dernière crise, et la majeure partie de son personnel est encore en déplacement ;
 - WASH / 3 des 4 forages de la localité de Bakala sont totalement à l'arrêt (panne) et le 4^{ème} fonctionne difficilement; et plusieurs puits sont soit asséchés soit pollués par des cadavres qui y auraient été jetés pendant la dernière crise;
 - Education / Besoin d'un appui pour la relance des activités scolaires, à l'arrêt suite à la crise de décembre-janvier dernier. Bakala compte 9 écoles primaires et 1 collège ; et tous sont actuellement à l'arrêt.

Certains acteurs de Bambari se sont déjà positionnés pour des interventions dans la zone, notamment en Sécurité alimentaire, Santé-Nutrition, Education et Logistique. Les autres recommandations de la mission (voir le rapport détaillé) feront l'objet de concertation entre les acteurs des clusters régionaux concernés dans les jours et semaines à venir.

Multisectoriel/Conclusions de la mission conjointe (COHEB, CWW, COOPI, ERCA/RCA et OCHA) du 21-22 avril à Sabegoué (108 km à l'Est de Kouango) :

La mission a noté une tension perceptible entre les communautés peuhles et arabes. Certains ressortissants de cette dernière communauté (5 à 10 ménages, dont un leader communautaire) ont été contraints de quitter le village. Les principaux besoins identifiés par la mission dans ce village sont en termes de :

- WASH : 1 forage en cours de construction pour 3 300 personnes ;
- Santé / Difficulté de fonctionnement du poste de santé local. La structure souffre notamment de l'absence de personnel qualifié (juste un infirmier secouriste) et de l'enclavement qui rend son approvisionnement en intrants très difficile;
- Education / L'école locale fonctionne dans un hangar pour environ 200 élèves, avec un maître parent ;
- Appui en moyens de subsistance et stabilisation communautaire.

Multisectoriel/Situation humanitaire alarmante dans la zone de Boyo :

Deux autorités locales de Boyo (localité située à 120 km de Bambari en retrait de l'axe Bambari-Ippy) actuellement déplacées à Bambari ont alerté OCHA sur la détérioration récente de la situation humanitaire dans leur entité. Selon ces autorités, les affrontements entre groupes armés opposés ont eu lieu à Boyo

respectivement les 31 mars et 08 avril 2017 causant au moins 28 morts et 5 blessés, ainsi que des dégâts matériels importants (notamment des maisons incendiées). Boyo se serait vidé de plus de la moitié de sa population. Les déplacements auraient lieu en brousse, mais aussi en direction d'Atongo Bakary, Maloum, Ippy et Bambari. Sur les 4 757 habitants que compte Boyo, seuls environ 1 000 seraient encore sur place ; et les gens continuent à fuir la localité. L'unique structure sanitaire de la zone n'est plus fonctionnelle. Son personnel est également en fuite. Plusieurs cas de MAS auraient été identifiés et nécessitent un screening d'un partenaire. Lors de la réunion CMCoord de Bambari de cette semaine, la MINUSCA a annoncé l'organisation d'une mission de reconnaissance dans cette zone. OCHA et la communauté humanitaire de Bambari prévoient d'organiser une mission inter-agences dans la zone sitôt la situation sécuritaire le permet.

Mouvements de populations et Protection :

- **Bambari** : CARITAS a procédé à la mise à jour des listes des PDI de l'aviation, PK 08 et NDV. Au total, 2 217 ménages ont été enregistrés soit 7 990 personnes. La tendance est à la baisse due au retour des déplacés dans leurs localités d'origine, notamment les environs de Bambari et la zone de Bakala. Ces retours sont motivés par l'amélioration de la situation sécuritaire qui observée dans ces milieux.
- **Kouango centre / Monitoring de déplacés** : COOPI a enregistré 10 ménages déplacés (48 personnes) dans les familles d'accueil du quartier Pétroca. Ces déplacés, arrivés vers le 10 avril, proviennent du village Lougou dans la sous-préfecture de Mobaye. Ils ont dit avoir fui les exactions commises par les groupes armés dans cette région. Selon ces déplacés, d'autres PDI seraient encore en brousse (aucun chiffre ni estimation disponible) et en train de se diriger vers Kouango. Les besoins prioritaires sont en termes de NFI, vivres et appui en moyens de subsistance. Au niveau de Kouango, il n'y a aucune capacité pour permettre une réponse à ces besoins.
- **Alindao/Basse Kotto/Effectif provisoire des déplacés** : L'ONG AFAPS, en collaboration avec ACTED, a enregistré au courant de cette semaine 791 personnes déplacées, essentiellement de la communauté peuhle. La plupart de ces déplacés ont fui les affrontements qui ont lieu depuis quelques semaines dans la sous-préfecture de Mingala. Par ailleurs, l'enregistrement se poursuit pour les déplacés non-peuhls vivant dans les familles d'accueil.
- **Bangassou/Déplacement** : Le 23 avril, 12 déplacés peuhls (dont 5 enfants, 3 femmes et 4 hommes) fuyant les attaques d'un groupe armé dans la périphérie de Bangassou sont arrivés dans cette ville et se trouvent dans l'enceinte de la Gendarmerie. Les besoins en nourritures, santé et de quoi dormir ont été identifiés. D'autres déplacés peuhls dont le nombre n'est pas connu seraient encore dans la brousse, avec l'intention de gagner également Bangassou. Le 21 avril déjà, un regroupe de déplacés était signalé dans la zone au tour de l'aéroport de Bangassou. Une mobilisation des acteurs est en cours (à Bangassou et à Bangui) pour un meilleur suivi de la situation et une assistance adéquats à ces personnes.
- **Protection** : Village Damba 25 km de Nzacko, sur l'axe Nzako-axe Bria : Selon des sources locales, des commerçants auraient été tués par des hommes armés le 17 avril. Aucune information sur les conséquences sur la population n'a été donnée.
- **Villages Gbanga-Essayez-voir-Kétémon** : Des sources locales des villages précités ont informé une autorité religieuse du décès de plusieurs peuhls transhumants (nombre non-précisé) dans une attaque attribuée à des militaires congolais. Cet incident serait survenu alors que le groupe d'éleveurs en question tentait de traverser vers la RDC.
- **Protection de l'enfance** : L'ONG ESPERANCE a enregistré 33 enfants séparés soit 26 filles et 07 garçons et 40 autres enfants non accompagnés parmi les déplacés de l'axe Ippy vivant dans le groupement Mbagolo (Bambari). Ces enfants vivent présentement dans des familles (proches parents). L'ONG a prévu d'ouvrir un espace ami des enfants (à partir 21 avril) pour leur prise en charge psychosociale. Par ailleurs, 2 enfants ont été référés au CICR pour le processus de réunification familiale.

NFI & abris :

- Bria : 169 ménages déplacés nouvellement arrivés sur le site de PK 3 n'ont toujours pas bénéficié des kits NFI et de bâches. Les pluies de ces derniers temps ont pu accentuer leur vulnérabilité. Un plaidoyer est en cours auprès des acteurs spécialisés (Bria et Bambari) pour une réponse adéquate.

Sécurité alimentaire et moyen d'existence :

- CWW - Organisation d'une foire aux semences dans la commune de Cochio Toulou (Kouango): Un total de 1 499 bénéficiaires ont reçu chacun près de 31 kg de semences de leur choix (arachide, sésame, riz, courge et maïs) d'une valeur de 26.000 XAF. Chaque bénéficiaire a reçu aussi trois houes (1 houe Celan et deux houes daba).
- ACTED : Un nouveau projet sur 10 mois (à compter d'avril 2017) pour répondre aux besoins alimentaires d'urgence de 2000 ménages vulnérables est en cours dans la sous-préfecture de Kouango, avec notamment un appui en semences vivrières et maraichères. La mise en œuvre du projet se fera avec les

structures étatiques ACDA (Agence centrafricaine pour le développement agricole) et ICRA (Institut Centrafricain de Recherche Agronomique). Ces bénéficiaires sont répartis en 1700 ménages qui seront appuyés en agriculture de subsistance (en intrants vivriers et maraichage, via ACDA) par le bais des foires, tandis que les 300 autres seront appuyés en culture de rente via ICRA. Des séances de formation de 30 formateurs servant de relais communautaires seront également réalisées.

Santé-Nutrition :

- Lors d'une mission effectuée récemment à Bakala, le CICR a fait état d'une situation nutritionnelle alarmante dans la zone : 3,2% de MAS, 8.8 de MAM et 12 de MAG détectés suite à un screening rapide sur un échantillon de 249. Une concertation entre les acteurs du Secteur santé-Nutrition de Bambari est prévue au début de la semaine en vue d'entrevoir une réponse à cette situation. Il est envisagé notamment l'appui à la relance des activités du Centre de santé de Bakala, à l'arrêt suite aux combats de décembre-janvier dernier.
- Les résultats de la campagne de vaccination contre la poliomyélite dans la préfecture de la Ouaka présentent 55 166 enfants de 0-59 mois vaccinés sur 62 502 attendus soit 88% de couverture vaccinale.

Education :

- L'IACE en partenariat avec UNICEF a procédé à la distribution de 539 kits scolaires à l'école de Yamalé (30 Km de Bambari sur l'axe Bambari-Bakala).
- Le 16 avril, dans le cadre des activités des cantines scolaires, le PAM a doté 08 écoles de Bambari centre en ustensiles de cuisine. Il s'agit de 5 890 assiettes, 5 890 gobelets et 5 890 cuillères.
- Dans la Haute Kotto, sur 76 écoles enregistrées, 36 seulement sont fonctionnels pour des raisons sécuritaires. La majorité des élèves seraient enrôlés par les groupes armés opérationnels dans la zone.

Accès humanitaire :

- RAS.

COORDINATION

- RAS.

MISSIONS :

Missions réalisées ou en cours :

- 21 avril 2017 : Mission d'évaluation multisectorielle/inter agences à Bakala (rapport disponible à partir du 24 avril).
- 21-22 avril : Mission conjointe des acteurs de Kouango à Sabégoudé (110 km à l'Est de Kouango - rapport disponible à partir du 25 avril).

Missions planifiées

- Du 24 au 28 avril 2017 : Mission d'évaluation multisectorielle/inter-agences des acteurs humanitaires de Bambari à Alindao et Mobaye, dans la Basse Kotto ;
- Du 24 au 27 avril : Mission conjointe OCHA et des partenaires de Bangassou à Nzako et Bakouma ;
- 26Avril : Mission d'évaluation multisectorielle/inter-agences des acteurs de Bria sur l'axe Bria-Mbrouchou (75km au sud de Bria sur l'axe menant à Ippy).

POINTS DE SUIVI POUR BANGUI :

- Nécessité de faire un plaidoyer stratégique pour la gestion de la tension entre les communautés peuhles et arabes (qui s'étend dans presque toute la préfecture de la Ouaka avec des implications humanitaires).

Pour plus d'informations, veuillez contacter :

Claude MULULU, Chef de sous-bureau OCHA de Bambari, mululuc@un.org, Tel. : +23675001433, +23670857540, +23672251166

Ali Abdelrahman Abdelmoula DAWOUD, Chargé des Affaires Humanitaires, abdelrahmana@un.org, Tél. : +23675322273, +23670009628

Sylvain BATIANGA-KINZI, National Chargé des Affaires Humanitaires, batianga-kinzi@un.org, Tél. : +23675212115, +23675356056, +23672705088

Pour plus d'informations, veuillez visiter : www.unocha.org/car | www.reliefweb.int/country/caf | www.car.humanitarianresponse.info